

Témoignage d'André Raust

« Le 25 décembre est proche. Je le passerai encore, pour la quatrième fois, loin de ma mère et de ma sœur. La voiture cellulaire, dite panier à salade, est utilisée par notre économe, M. Fougeroux pour rechercher et collecter dans l'environnement un ravitaillement exceptionnel. Les paysans et vignerons du Lot-et-Garonne - département agricole - n'oublient pas les emprisonnés de la Résistance. Ils offrent avec leurs vœux, gratuitement, à notre économe, beaucoup de denrées soustraites aux réquisitions de l'État dit français, destinées à nos occupants.

L'on parle d'un veau entier, d'un demi-porc, de beaucoup de dindes et de volailles. Villeneuve et ses environs comportent de nombreuses entreprises de maraîchers, qui ne nous laissent pas manquer de légumes. Bien pourvus, nos cuisiniers, le 24 décembre, se sont surpassés. Nous avons dégusté un menu abondant, de qualité. Connaissant les restrictions de toutes sortes, subies par ma mère et ma sœur, dès mon entrée à la Centrale, je leur avais renouvelé l'interdiction de m'adresser des colis. J'ai reçu une bonne lettre d'elles qui a croisé la mienne, envoyée à la mairie de Cosne-sur-Loire où ma sœur est secrétaire générale.

L'après-midi se passe à écouter de la musique et des chansons interprétées par nos camarades. Le même programme se renouvelle le 1er janvier. Malgré la séparation d'avec les êtres chers, que l'on espère bientôt retrouver, cette fête de l'an nouveau est aussi réussie. Les nouvelles des fronts allemands et italiens encouragent, leurs armées continuent leurs replis élastiques. »

Sources : André Raust, « Du képi au calot de Dachau » in *Magazine de la mémoire des communautés du Lot-et-Garonne*, ANCRAGE, n°16, avril 2006.